

LES CONFÉRENCES TECHNIQUES PLUS FORTES QUE LE COVID-19

LE BILAN DE L'ÉDITION 2020 D'ANALYSE INDUSTRIELLE AURAIT PU ÊTRE PLUS CATASTROPHIQUE QU'IL N'A ÉTÉ. LE SALON A QUAND MÊME PU SE TENIR ET MEME ENREGISTRÉ LA VENUE DE VISITEURS ATTIRÉS PAR LES THÉMATIQUES DES TABLES RONDES ET ATELIERS EXPOSANTS. CES VISITEURS ONT ÉGALEMENT PU (RE)DÉCOUVRIR DES INNOVATIONS ET DE NOUVEAUX FOURNISSEURS EN ANALYSE DE GAZ, DE L'EAU, DE L'AIR, EN CONTRÔLE NON DESTRUCTIF, ETC.

D'aucuns auraient pu reprocher à Infopromotions - Groupe Solutions, l'organisateur du salon Analyse industrielle, d'avoir maintenu la 33^e édition du salon de l'analyse et des process industriels, les 16 et 17 septembre 2020, compte tenu de la situation difficile liée à la pandémie du Covid-19 juste après la période estivale. Il est vrai que les visiteurs n'avaient pas trop de difficultés pour garder leur distance entre eux, vu le peu de personnes ayant fait le déplacement jusqu'à l'espace Champperret (Paris) comparé aux éditions précédentes.

Mais c'était sans compter sur l'évolution des restrictions imposées les semaines suivantes et qui ont contraint les organisateurs des salons se déroulant après, tels que le Carrefour des fournisseurs de l'industrie agro-alimentaire (CFIA), Forum Labo Lyon et Mesures Solutions Expo (MSE), à annuler, seulement quelques jours avant et la mort dans l'âme, les éditions 2020. Donc l'édition 2020 d'Analyse industrielle, qui aurait dû se dérouler à l'origine les 1^{er} et 2 avril derniers à l'espace Grande Arche-La Défense, ne s'en est finalement pas si mal sortie.

Les conférences et ateliers techniques y sont pour beaucoup, attirant une vingtaine de personnes en moyenne. À l'image de la table ronde

inaugurale sur la « Recherche et développement : quels sont les technologies et les perfectionnement en maturation dans les laboratoires et les projets collaboratifs ? », de la session « Contrôle qualité en ligne : offre et maturité de cette approche technologique en analyse. Atouts et limites, quelles applications analytiques possibles ? » ou de celle intitulée « Contrôle qualité en ligne : le térahertz, une méthode en plein essor ».



Même si l'édition 2020 d'Analyse industrielle ne fut pas celle espérée, l'organisateur Infopromotions - Groupe Solutions a su s'adapter au contexte très particulier imposé par les contraintes liées à la pandémie du Covid-19. Photo : C. Lardière

Lors de cette session, où les échanges entre conférenciers et intervenants ont été riches, Emmanuel Hidalgo, ingénieur commercial chez Terakalis - un essaimage du laboratoire Charles Coulomb (L2C; UMR 5221 du CNRS et de l'université Montpellier) -, et Uli Schimdhammer, CEO de Teratronics, ont expliqué les avantages de cette technologie de contrôle non

destructif. « Les térahertz se distinguent de technologies comme les rayons X par leur vitesse de mesure et l'absence de risques pour l'utilisateur. Ils sont toutefois sensibles aux fréquences d'absorption atomique, au polymorphisme ou à l'humidité des matériaux étudiés », précise Uli Schmidhammer. Mais les choses progressent. « Jusqu'à récemment, on ne savait ni générer, ni détecter les ondes térahertz pour des applications industrielles. Une dizaine de sociétés dans le monde se sont aujourd'hui positionnées sur ce marché pas encore mature, mais au champ d'applications très large. Des travaux de recherche sont encore en cours, tout comme un processus de normalisation », ajoute Emmanuel Hidalgo (Terakalis).

DES ABSENTS DE MARQUE

Un autre sujet de table ronde porta sur le « Développement de la spectrométrie Raman : quels apports et nouveaux champs d'application ? Évolution des produits, portabilité, analyse en temps réel, contrôle non destructif, etc. » Lors de cette session, Noémie Caillol, experte en analyse spectrale et chimométrie au sein d'Axel'One, a rappelé le principe de mesure de la spectrométrie Raman, avant d'aborder les moyens disponibles sur le marché et l'exploitation

des signaux pour des échantillons solides, liquides et gazeux.

Au travers des exemples présentés ensuite par Mathieu Jourdain, chef de produits Spectroscopie chez Metrohm France, puis par Mark Kemper, Director of Application Development and Customer Service de Tornado Spectral Systems – la société est représentée en Europe par le belge Aavos International –, les conférenciers ont pu découvrir l'éventail des applications possibles de la spectrométrie Raman (sécurisation d'un site de dépotage de Veolia, mesure du cyclohexane en production, etc.).



Le spécialiste de l'analyse de l'eau Trace Analysis a notamment développé, avec un partenaire allemand, des analyseurs en ligne pour la conductivité (Multicon DCC ; photographie) et le chlore (Hydroly/ Hydrolyt QC). Photo : Trace Analysis

Du côté de l'exposition proprement dite, une quarantaine d'exposants (hors partenaires) avaient fait le déplacement à l'espace Grande Arche-La Défense – on comptait toutefois quelques stands vides –, au lieu des 63 exposants ayant participé à l'édition 2019. Des grands noms du secteur, à savoir ABB, Durag, Emerson Automation Solutions, Endress+Hauser, Envea, Fuji Electric, Hach, Krohne, Mettler-Toledo, Sick et Siemens, tous membres du Gimelec, s'étaient faits portés pâles – seul Yokogawa Electric était présent.

Ce manque dans l'offre présentée sur

le salon a toutefois eu l'avantage de mettre en avant des sociétés jusqu'à peu ou pas du tout connues. « J'ai créé Trace Analysis en décembre 2018 pour l'importation de matériels destinés à l'analyse de l'eau, en particulier l'analyse de l'eau ultra pure », rappelle Yann Bouvier, fondateur et Managing Shareholder de la société. Trace Analysis^(*) commercialise en effet la série d'analyseurs en ligne Orion – pour les mesures d'oxygène, de sodium, de chlore, d'ammoniaque, de fluor, de silice –, l'analyseur de process AquaPro, les sondes de mesure AquaChlor (chlore) et AquaClear (turbidité) de l'américain Thermo Scientific.

UNE PREMIÈRE PARTICIPATION POUR CERTAINS

« Le fabricant est bien présent en Europe, dans les centrales nucléaires par exemple, mais il a un peu délaissé ces marchés ces dernières années, constate Yann Bouvier. En complément de cette offre, Trace Analysis a développé, avec un partenaire allemand, des analyseurs en ligne pour la conductivité (Multicon DCC) et le chlore (Hydroly/Hydrolyt QC) et, avec l'américain Custom Sensors & Technology, l'analyseur colorimétrique Narwhal ou RS-1. »

Au lieu d'une pompe péristaltique et d'électrovannes, le nouvel analyseur met en œuvre une seringue et une vanne rotative multivoie pour l'injection très précise des réactifs. Les utilisateurs peuvent réaliser des mesures d'aluminium (0-300 ppb), de cuivre (0-3 ppm), de fer (0-1 ppm), de manganèse (0-2 ppm), de silice (0-500 ppm), d'hydrazine (0-500 ppm), de dureté (0-1 ppm), d'ammoniaque (0-3 ppm) et de phosphate (0-10 ppm), avec une justesse de mesure de $\pm 5\%$ de la pleine échelle et une répétabilité de $\pm 2\%$ de la pleine

échelle. Les autres avantages apportés par la seringue sont une maintenance réduite au minimum et donc des coûts de fonctionnement eux aussi réduits. Dans un tout autre domaine, les visiteurs pouvaient découvrir le belge BeeOdiversity. « Nous surveillons la qualité de l'air par l'intermédiaire des abeilles, qui sont vues comme autant de petits "drones naturels". On installe deux colonies d'abeilles, l'une servant de backup, pour couvrir une zone d'un rayon de 1,5 km, soit une superficie de 700 ha. Un système à l'entrée de chaque ruche permet de récupérer un tout petit peu de pollen, qui contient l'ADN des plantes, sur les abeilles, pollen que l'on analyse ensuite en laboratoire – nous travaillons avec cinq, six laboratoires partenaires », explique Valérie Fobe, commerciale chez BeeOdeveloper France.

Si la société a été créée en 2012 par Bach Kim Nguyen, Michael van Cutsem et Emmanuel Lion, les solutions proposées par BeeOdiversity, telles que l'outil de veille BeeOmonitoring ou l'outil d'analyses cartographiques BeeOmapping, reposent sur plus d'une dizaine d'années de travaux de recherche et d'expérimentation. « On est en mesure de contrôler la majorité des polluants surveillés (métaux lourds, pesticides, HAP, nitrates, dioxines, furanes, PCB, perfluorés, etc.), sachant que les résultats sont corroborés avec le terrain », poursuit Valérie Fobe. Au-delà de la surveillance proprement dite, les industriels peuvent ensuite rechercher l'origine d'une pollution, afin de rassurer des riverains inquiets, par exemple, d'instaurer des bonnes pratiques, de rétablir de la biodiversité sur leurs sites.

DE NOUVEAUTÉS CHEZ METROHM ET GASMET

À côté de ces nouvelles sociétés, les visiteurs ont pu par ailleurs (re)dé-

couvrir plusieurs innovations. Sur son stand, le suisse Metrohm dévoilait l'analyseur de process 2060 (voir notre article page 19). « Il vient compléter par le haut notre gamme composée des modèles d'entrée de gamme 2026 et 2029, de milieu de gamme 2035 et 2045. Si les fonctionnalités disponibles sont de plus en plus avancées d'un modèle à l'autre, des utilisateurs devaient, même avec l'analyseur 2045, ajouter des organes supplémentaires – pour la préparation d'échantillon, la réduction de la pression et/ou de la température, par exemple », rappelle Pierre Guillou, chef des produits analyseurs de process chez Metrohm France.

Pour s'affranchir de ces limitations, le nouveau modèle 2060 est présenté comme l'analyseur le plus polyvalent du marché. « On retrouve tout intégré à l'intérieur, jusqu'au pré-conditionnement des échantillons, sous forme de différents modules, et à la supervision pour un contrôle continu et automatisé », poursuit Pierre Guillou. L'analyseur de process se présente sous la forme d'un coffret de base, constitué d'un écran tactile et d'un PC industriel en partie supérieure, et d'une partie hydraulique, où est logé le matériel pour l'analyse chimique (en bas). « Si un industriel souhaite ultérieurement disposer d'une plus grande capacité d'analyse, il peut alors ajouter jusqu'à sept coffrets pour créer une véritable baie d'analyse. Il est possible aussi d'éloigner le coffret de base des coffrets d'analyse pour être au plus proche du point de prélèvement », ajoute-t-il.



L'analyseur multigaz d'émissions portable MGAprime-Q de MRU, distribué par Gruter & Marchand, est présenté comme l'un des premiers modèles du marché certifiés EN 15267-4. Photo : MRU

Il était possible de se renseigner, entre autres, sur l'analyseur de gaz portable GT5000 Terra (voir Mesures n° 921) ou la solution de surveillance du mercure CMM AutoQAL, pour le contrôle continu à l'émission de ce composé dans les installations de combustion et d'incinération, du finlandais Gasmeter Technologies, représenté en France par Sistec. Certifiées TÜV et MCERTS (en cours) pour les mesures dans des rejets gazeux chauds, humides et corrosifs, les deux versions CMM et CMM AutoQAL disponibles, toutes les deux reposant sur la technologie CVAf (Cold Vapor Atomic Fluorescence), assurent une sensibilité élevée et une interférence croisée réduite – les étendues de mesure vont de 0-5 µg/m³ (la plus petite certifiée EN 15267 du monde) à 0-1 000 µg/m³, avec une limite de détection de 0,02 µg/m³ et un temps de réponse typique inférieur à 120 s.

Le CMM AutoQAL, lui, est le premier système sur le marché intégrant un outil de validation QAL3 certifié EN 15267 associé à un générateur de gaz test, pour vérifier la plage de Hg-Cl selon la 2^e norme EN 14181. Il n'y a plus besoin d'équipements supplémentaires ou de l'intervention d'un prestataire de services pour réaliser la vérification, et l'intervalle de validation est de l'ordre de quatre semaines. « La réglementation publiée en août 2019 impose une réduction des VLE et l'ajout de nouveaux composants, dont le mercure. Mais pour

que les coûts de maintenance et, plus généralement, de possession n'exploient pas, le nouveau système CMM AutoQAL permet d'espacer les opérations de vérification », explique Juliette Poupenev, directrice commerciale de Sistec.

S'ADAPTER AUX CONTRAINTES

Parmi les autres nouveautés présentées sur Analyse industrielle, le français Gruter & Marchand mettait en avant l'analyseur d'émissions portable MGAprime-Q de l'allemand MRU. « L'originalité de cet analyseur multigaz (CH, CO, CO, NO, NO, O₂, SO, etc.) est d'être 4 2 2 2 le premier modèle certifié EN 15267-4 – et non pas EN 15267-3. Tout est intégré dans l'appareil (groupe froid, ligne chauffée, module Peltier, rejet des condensats, etc.), ce qui en fait un outil idéal pour les organismes de contrôle. Si notre métier historique est la mesure de l'humidité, la montée en puissance du marché du biogaz nous a amené à l'analyse de gaz », constate Nicolas Holvoet-Vermaut, ingénieur commercial chez Gruter & Marchand. Le français Envea et le japonais Horiba proposent également des analyseurs multigaz portables certifiés EN 15267-4, avec respectivement le modèle MIR 9000P – pour la mesure de O – et 2 le modèle PG-350 P-AMS.

Du côté de la société Néréides, les visiteurs intéressés pouvaient se renseigner sur le détecteur d'hydrocarbures flottants OilSpy. « Grâce à une membrane en polymère se dissolvant en présence d'un hydrocarbure et développée en collaboration avec l'Institut français du pétrole (IFP), ce système Atex (antidéflagrant et à sécurité intrinsèque) déclenche alors une alarme et offre à l'industriel un peu plus de temps pour réagir », explique Nadia Zérouali Da Silva, ingénieure commerciale chez Néréides.

Sur le stand du japonais Yokogawa Electric, parmi les produits récemment lancés sur le marché, on comptait l'analyseur de gaz TDLS8100 (voir Mesures n° 923), les nouveaux modèles de la série de capteurs Lo-RaWAN Sushi Sensors XS530 (pression) et XS550 (température). Ainsi que l'intégration de l'intelligence artificielle dans les enregistreurs sans papier Smartdaq+ et la plateforme de calcul périphérique e-RT3, ou encore Centum Replay. Cette option logicielle du système numérique de contrôle-commande Centum permet d'enregistrer ce qui s'est passé sur un procédé, puis de tout rejouer dynamiquement à des fins d'analyses ou de formation.



L'ASM 306 S conçu par Pfeiffer Vacuum est un détecteur de fuites par reniflage pour l'hélium et l'hydrogène. L'ergonomie de ce détecteur a été améliorée avec notamment la présence d'un écran couleur tactile de 7 pouces. Photo : Pfeiffer Vacuum



Pour augmenter encore l'efficacité énergétique des refroidisseurs de gaz, Bühler Technologies a développé le pré-refroidisseur PC1. Il utilise l'air ambiant comme fluide de refroidissement et autorise la mise en œuvre de sècheurs moins puissants. Photo : Bühler Technologies

DES INNOVATIONS EN PRÉLÈVEMENT

Dans les domaines connexes à l'analyse, Tecora (groupe français CDL) profitait de l'exposition pour dévoiler le préleveur isocinétique automatique EmiTest (voir notre article ISO page 13). « C'est la dernière génération de préleveurs isocinétiques, pour laquelle nous avons développé une nouvelle approche. Elle apporte une meilleure qualité et fiabilité des données, une utilisation simplifiée sur site et un gain de temps, tout en garantissant la sécurité des intervenants », résume Grégoire Lebrun-Taugourdeau, directeur commercial et technologies de Tecora.

Le nouveau préleveur intègre une pompe à palette rotative d'un débit de 4 m³/h pour le prélèvement, associée à une électrovanne (isolation préleveur) et un filtre d'entrée en fibre de verre. La régulation isocinétique est de type électronique, avec un temps de réponse inférieur à 5 s. Le module sonde, qui est directement rattaché au préleveur et qui est l'une des innovations de l'Emi-Test, contrôle à la fois les capteurs ISO pour la mesure de vitesse (5 à 40 l/min, ± 6 689,5 Pa différentiels et 0 à 103,4 kPa absolus, 0 à + 1 200 °C, avec

thermocouple K, ou - 20 à + 80 °C, avec Pt100), la chauffe de la sonde et du boîtier porte-filtres, la mesure de température du bain refroidi et des barboteurs et l'angle de turbulence (option).

Toujours dans le domaine du conditionnement des gaz, l'allemand Bühler Technologies mettait en avant la sonde de prélèvement de gaz GAS 222.15-MA, le pré-refroidisseur PC1 et l'unité de dosage fixe EMIDos. « Avec par exemple les applications maritimes – les armateurs doivent utiliser des fiouls moins soufrés et déployer des scrubbers pour laver les gaz rejetés –, les exigences concernant le SO vont de plus en plus loin. 2 Nous avons ainsi développé la sonde de prélèvement de gaz GAS 222.15-MA dédiée aux applications maritimes », annonce Frédéric Chaigne, chef des ventes chez Bühler Technologies France. De par sa construction, cette sonde fonctionne en toute fiabilité même dans des environnements à fortes vibrations, jusqu'à une accélération de 4 g.

Pour augmenter encore l'efficacité énergétique des refroidisseurs de gaz, le pré-refroidisseur PC1, d'une puissance maximale de 40 W, est branché en amont du refroidisseur principal. Il utilise l'air ambiant comme fluide de refroidissement, l'admission étant assurée de manière efficace par un ventilateur. « Dans le cas de températures ambiantes jusqu'à + 40 °C, le PC1 permet de mettre en œuvre des sècheurs moins puissants », indique Frédéric Chaigne. Enfin, le rôle de l'EMIDos est d'ajouter du fluide acide à un endroit approprié du système de traitement, dans le but de réduire la solubilité de l'acide, par le biais de l'action sur la valeur de pH dans le condensat, et d'assurer des mesures fiables. La réduction de l'humidité de gaz de process et d'émission s'accompagne d'effets de perte par dissolution plus

ou moins prononcés, en raison du condensat ainsi formé, en particulier avec des composants gazeux acides (SO₂, par exemple). 2

LA DÉTECTION DE FUITES À L'HONNEUR

Quelques stands plus loin, c'est Xavier Zinsch, responsable de territoire pour la France et le Maghreb chez Ion Science, qui présentait le SF 6 Leak-Mate : « Il s'agit d'un détecteur de fuites pour le contrôle du gaz SF₆ dans les grands disjoncteurs électriques. S'il existait jusque-là un modèle transportable (le SF 6 LeakCheck P1: p), le nouveau détecteur est réellement portable – dimensions de 330 x 280 x 125 mm et masse de 2,1 g – et économique. » Le détecteur du britannique intègre un détecteur à ionisation haute tension et affiche une sensibilité de 1.10⁻⁶ mbar . l/s et un temps de réponse d'environ 1 s.

Restons dans le secteur de la détection avec l'allemand Pfeiffer Vacuum. Ce dernier a introduit le détecteur de fuites par reniflage (sniffer) ASM 306 S. « Ce détecteur d'hélium et d'hydrogène complète notre offre en détection de fuites, en remplaçant un modèle ancien, dont des cartes étaient devenues obsolètes. Nous avons notamment amélioré l'ergonomie de ce nouveau détecteur, avec la présence d'un écran couleur tactile 7 pouces », décrit David Marpoux, ingénieur commercial chez Pfeiffer Vacuum France. La sonde est également disponible avec différentes longueurs de tuyau pour s'adapter facilement à n'importe quelle application, et les câbles peuvent être échangés indépendamment de la sonde elle-même. Les applications visées par l'ASM 306 S – la sensibilité est de 1.10⁻⁷ mbar. l/s, le temps de réponse est de 1 s, ses dimensions sont de 350 x 305 x 421 mm pour une masse de 22 kg – sont en particulier la réfrigération et la climatisation.

Toujours chez Pfeiffer Vacuum, on trouve désormais les pompes à vide à spirales avec la série HiScroll. « C'est une technologie (scroll en anglais) dont nous ne disposions jusqu'à présent pas dans notre catalogue. Les avantages techniques de ces nouvelles pompes sèches, qui n'utilisent pas d'huile, sont leur niveau de bruit particulièrement faible (47 dB[A] ou 42 dB[A] en veille) et la qualité du mécanisme interne – en particulier des joints –, qui assure une durée de vie importante dans des conditions standard », souligne David Marpoux. Le faible niveau sonore et un refroidissement optimum sont obtenus grâce à une régulation active de la température de la pompe. Les pompes régulent automatiquement leur pression d'entrée en adaptant la vitesse de rotation en fonction de l'application. Cela contribue ainsi à limiter l'usure de la pompe et à augmenter les intervalles de maintenance. Les pompes HiScroll 6, HiScroll 12 et HiScroll 18, dont la vitesse de pompage nominale respective est de 6,1, 12,1 et 18,1 m³ /h, se distinguent par ailleurs par une haute tolérance à la vapeur d'eau – toute condensation à l'intérieur de la pompe à vide est ainsi évitée – et la possibilité d'être contrôlées en RS-485 ou Profinet. « Ces nouvelles pompes, issues du rachat de Nor-Cal en 2017, nous ouvrent au marché de régulation de pression, des vannes papillons et à tiroir », affirme David Marpoux.



Bien que très compact, le réfractomètre Bellingham + Stanley OPTi de Xylem Analytics permet d'effectuer des mesures Brix ou jusqu'à trois mesures d'échelle parmi une bibliothèque d'une quarantaine de choix différents. Photo : Xylem Analytics

N'OUBLIONS PAS L'ANALYSE LIQUIDE

Signalons encore, du côté du néerlandais Bronkhorst, le « site de calcul Fluidat amélioré avec une interface graphique Internet (Fluidat on the Net) et une base de données augmentée. Fluidat est un ensemble de routines permettant de calculer les propriétés physiques de gaz et de liquides – plus de 1 800 fluides sont disponibles – pour l'étalonnage des instruments », explique Yann Le Guenniou, ingénieur commercial, spécialiste Coriolis pour le support et les applications chez Bronkhorst France. Le fabricant a également obtenu la certification Atex Zone 2 pour ses débitmètres à effet Coriolis MI130 et MI140, et leur a ajouté les interfaces de communication les plus récentes (Hart 7.6, Profinet, EtherCAT, etc.) Le groupe américain Xylem Analytics, pour sa première participation au salon, présentait notamment le réfractomètre portable Bellingham + Stanley OPTi et les turbidimètres de laboratoire WTW Turb 750. « Bien que très compact – il tient dans la main –, le réfractomètre OPTi permet d'effectuer des mesures Brix (étendue de mesure de 0 à 95 et justesse de ± 0,2) ou jusqu'à trois mesures d'échelle parmi une bibliothèque d'une quarantaine de choix différents, explique Philippe Durand,

directeur commercial Xylem Analytics France.

« Quant au turbidimètre Turb 750 IR destiné aux applications d'eaux usées par exemple, il reprend les mêmes spécifications que celles du modèle portable Turb 430 IR (source à Led infrarouge), qui devait être associé à la station d'accueil LabStation pour un meilleur confort sur une paillasse », enchaîne Philippe Durand. Parmi les spécifications du Turb 750 IR, citons notamment une étendue de mesure de 0 à 1 100 NTU, une justesse de 0,01 NTU ou $\pm 2\%$ de la mesure, un temps de réponse de 7 s, le mode Intelligent Reproducibility and Plausibility Check (IRPC), les interfaces RS-232 et USB, etc. Il existe également une version dotée d'une lampe à filament de tungstène comme source (Turb 750 T).

Restons dans le domaine de l'instrumentation de laboratoire avec le spécialiste de la chromatographie Ante-

lia : « Dans notre stratégie de diversification [l'entreprise était à l'origine une société de services multi-marques, mais propose aujourd'hui des solutions clé en main en tant que distributeur intégrateur, NDR], nous commercialisons le chromatographe en phase gazeuse KA8000Plus du canadien ASDDevices. En plus d'intégrer jusqu'à deux détecteurs classiques, ou quatre détecteurs plasma SePdd, le fabricant a travaillé sur la stabilité de la plateforme – cela se traduit notamment par une réduction du bruit de fond et, donc, l'amélioration du rapport signal/bruit –, ce qui permet de descendre à des niveaux de détection plus bas encore », affirme Guillaume Trutt, ingénieur d'affaires chez Antelia.

Même si l'édition 2020 ne fut pas à la hauteur des aspirations de l'organisateur en termes de fréquentation, Infopromotions – Groupe Solutions a su s'adapter au contexte très particulier imposé par les contraintes liées

à la pandémie du Covid-19. L'organisateur a par exemple créé une Web TV – elle est en accès libre à l'adresse Internet www.analyseindustrielle.tv –, dans laquelle les personnes n'ayant pu se déplacer ou n'ayant pu assister à toutes les sessions peuvent (re) voir les tables rondes et les ateliers exposants. Et Infopromotions – Groupe Solutions donne rendez-vous à toute la communauté de l'analyse industrielle les 22 et 23 septembre 2021, à Paris La Défense Grande Arche, pour la 34^e édition du salon. En croisant les doigts... ■

par Cédric Lardière

(*) Trace Analysis représente aussi l'américain Brookhaven Instruments, un fabricant d'analyseurs de particules et de potentiel zêta, qui n'était plus présent en France depuis quelques années.

ET D'AUTRES NOUVEAUTÉS ENCORE...

l Lancement du consortium de fournisseurs d'instrumentation analytique et de solutions numériques par Axel'One Analysis

l Rachat de l'activité Humidité dans l'analyse de gaz du français Opta-Periph par son compatriote Chromatotec, après plusieurs années de collaboration

l Conformité du système de prélèvement PNS 18T-DM de l'allemand Comde Derenda, distribué en France par Envicontrol, pour la méthode gravimétrique de détermination des concentrations PM10 et PM2.5 dans l'air et de la concentration massique des métaux lourds, par le LCSQA

l Détecteur PID compact VOCTraq distribué par Environnement Process & Analyse (EPA)

l Sonde d'oxygène dissous de nouvelle génération VisiTrace mA de Hamilton Process Analytics, dotée d'une sortie 4-20 mA Hart

l Sondes de transmission hygiénique Excalibur, cellule de mesure Excalibur Flange HD de l'allemand Hellma Analytics

l Moniteur de CO LogiCO2 Scout Glow du suédois LogiCO2

2 l Analyseur de point de rosée CDP301 Condumax pour les hydrocarbures et l'eau de Michell Instruments (groupe britannique Process Sensing Technologies)

l Analyseur de COT en ligne TOC-1000e de Shimadzu (voir Mesures n° 930)

l Traçage électrique USX, logiciel de configuration TraceNet Sync de l'américain Thermon

